

Miss Suisse met sa notoriété au service d'une grande cause

DÉMINAGE

La Tessinoise Christa Rigozzi s'est rendue au Tadjikistan pour soutenir le travail de la Fondation suisse de déminage.

Christa Rigozzi ressent bien un peu de nervosité, mais surtout une profonde rage au moment d'appuyer sur le bouton.

Quelques secondes plus tard, Miss Suisse 2006 va faire exploser une trentaine de mines, sous les yeux des experts internationaux de la Fondation suisse de déminage (FSD). Ces engins meurtriers ont été localisés près d'un terrain militaire du Tadjikistan, situé à quelques kilomètres de la frontière ouzbèke. Ils ont été placés à cet endroit stratégique pour lutter contre les incursions de fanatiques islamistes, il y a une dizaine d'années.

Cette rage, Christa la retient depuis la veille, à la suite de sa rencontre avec le jeune Mirali. Ce démineur tadjik de 20 ans a été complètement défiguré et a

«Les gens que je rencontre ne peuvent plus travailler et vivre normalement»

CHRISTA RIGOZZI

notamment perdu la vue à la suite d'un accident de travail.

Il y a également eu la visite au Centre orthopédique de Dushambé qui l'a profondément chamboulée, où d'autres victimes ayant subi des amputations tentent de retrouver un semblant de mobilité avec leurs membres artificiels.



Sur le champ du déminage. Les deux étudiants lausannois Sophie Peter et Michael Rapin en compagnie de démineurs tadjiks. Christa, au Centre orthopédique de Dushambé, se fait expliquer la fabrication d'une prothèse. Miss Suisse tient dans ses mains une mine desamorcée de fabrication russe. La Tessinoise à la mise à feu de la destruction des mines. (DR)

Après la destruction de ces quelques dizaines de mines, Christa se dit soulagée. «Celles-ci au moins ne pourront plus faire de mal.» Sur place, la jeune Tessinoise mesure à quel point les mines brisent les vies de victimes innocentes. «Les gens que je rencontre ne peuvent plus travailler, plus mener une vie normale, alors qu'ils n'avaient rien fait de mal», dénonce Christa Rigozzi.

Heureuse de pouvoir mettre sa notoriété au service d'une

grande cause, l'ex-reine de beauté s'est jointe aux deux étudiants Sophie Peter et Michael Rapin du gymnase lausannois du Bugnon, qui, à cette occasion, rendaient visite à leur filleul démineur, dans le cadre du projet interculturel de la Fondation suisse de déminage.

Collégiens genevois

Pour son 10e anniversaire, l'unique organisation de déminage suisse a mis en contact des ados de notre région, afin qu'ils

fassent la connaissance de jeunes gens au Tadjikistan et au Liban, dont le quotidien est le repérage et la destruction des mines et sous-munitions. Deux autres étudiants du Collège genevois de Claparède feront le déplacement au Pays du Cèdre au cours de cette semaine.

Depuis le début du mois de septembre, les deux classes des quatre étudiants de l'arc lémanique correspondent avec leur filleul par le biais des blogs. Mais rien ne remplace un péri-

ple sur le terrain pour se rendre mieux compte des dégâts que provoquent ces explosifs à retardement.

Dans quelques années, ils prendront le relais dans les sphères politiques et économiques pour faire adopter des lois qui prescriront la fabrication et l'utilisation des mines et autres munitions dont les principales victimes sont des civils, et notamment des femmes et des enfants.

(78)